

À propos de l'enseignement par la nouvelle méthode de lecture et d'écriture [suite]

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **15 (1886)**

Heft 10

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1039846>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

A propos de l'enseignement par la nouvelle méthode de lecture et d'écriture

(Suite.)

Avantages de la nouvelle méthode.

Résumons en quelques mots les avantages que présente la nouvelle méthode de lecture :

a) L'étude des arrangements syllabiques trouve dans cette méthode un précieux auxiliaire dans les exercices d'intuition et d'écriture, de sorte que tout en apprenant à lire, le commençant acquiert des idées, s'habitue à les exprimer et développe en lui l'esprit d'observation ;

b) Cette nouvelle méthode est beaucoup moins aride que celle des anciens syllabaires en ce qu'au lieu de placer directement l'enfant en présence de lettres et de syllabes qui n'offrent aucun sens, elle lui présente des objets ou des images accessibles à son intelligence. De plus, la diversité des exercices qui s'y rattachent, la rend attrayante et facile ;

c) Plusieurs instituteurs qui en ont fait l'essai ont appris à lire et à écrire aux commençants en trois mois et même en deux mois ;

d) L'Allemagne et la Suisse allemande donnent aujourd'hui la préférence à cette méthode comme le prouve l'immense succès obtenu par les syllabaires de Schlimbach, de Rüegg, etc. ;

e) Du reste, si l'on désire connaître l'avis des hommes les plus compétents en matière scolaire sur la valeur de la méthode que nous présentons pour la première fois aux écoles de langue française, qu'on lise ce qu'en disent MM. Buisson, Rousselot, Breuleux, etc., dans leurs récents ouvrages.

Il nous reste à répondre aux quelques objections formulées contre la méthode analytico-synthétique.

D'abord on dit que les parents ne connaissant pas la marche à suivre, ne peuvent aucunement seconder les efforts du maître, car leur participation à l'enseignement du nouveau syllabaire constitue plutôt une entrave aux progrès des enfants qu'un concours fructueux. Cette difficulté est sérieuse, mais elle n'est point une raison suffisante pour rejeter le nouveau syllabaire ; autrement il faudrait, pour le même motif, rejeter aussi la nouvelle épellation qui est inconnue de la plupart des parents.

Quelques instituteurs pensent, nous ne savons pour quelle raison, que la méthode analytico-synthétique est moins favorable à l'étude de l'orthographe. Ceux qui en ont fait un essai sérieux n'ont rien constaté de semblable. On s'est plaint de ce que le nouveau système obligeait les maîtres à s'occuper personnellement du cours inférieur. Heureuse nécessité que beaucoup d'instituteurs ont trop méconnue en abandonnant les commençants à l'inexpérience des moniteurs ! Ce reproche, nous l'acceptons de grand cœur.

« Mais pourquoi changerais-je de syllabaire ? entendons-nous dire quelquefois. Voici tant d'années que j'enseigne. Mes élèves ont fort bien appris à lire et à écrire par l'ancienne méthode. »

Nous ne contestons pas que l'on ne puisse apprendre à lire avec les anciens syllabaires. Autrefois on ne suivait même aucune méthode et l'on ne se servait d'aucun syllabaire, parce qu'il n'en existait pas. Mais, je

le demande, tout instituteur intelligent et actif ne se fait-il pas un devoir de réformer son enseignement et ses procédés toutes les fois qu'il se trouve en présence d'une méthode plus rapide, plus féconde et en même temps plus attrayante ?

Mais il est temps de céder la parole aux maîtres qui ont fait l'essai du syllabaire que nous recommandons. Ce syllabaire est introduit depuis trois ans dans un grand nombre d'écoles du canton de Fribourg et dans un certain nombre d'écoles de Vaud. Nous avons recueilli quelques témoignages seulement. Mais ils en disent plus que tout le reste, parce que c'est l'expérience qui les a dictés.

Commençons par Fribourg où la méthode a été adoptée en premier lieu.

Ecole (de Lausanne).

(*A suivre.*)

HISTOIRE SUISSE

TABLEAUX SYNOPTIQUES

(*Suite.*)

Révolution de R. Broun.

Prospérité de Zurich.

Cette ville aspire à une complète indépendance.

Causes de la Révolution :

1. Pouvoir entre les mains d'anciennes familles.
2. Artisans exclus du Conseil.
3. Mesures arbitraires du gouvernement.

Mai 1336 : Broun à la tête des mécontents.

Première assemblée de la bourgeoisie : plaintes non écoutées.

Nouvelle réunion : *Première lettre jurée.*

Broun, bourgmestre à vie.

Les artisans deviennent bourgeois et font partie du gouvernement.

Nouveau Conseil { 13 tribuns, représentants des *abbayes*.
13 anciens bourgeois.

Entrée de Zurich dans la Confédération.

Membres de l'ancien Conseil chez Jean de Rapperschwyl.

Inursions sur le territoire zuricois. — Jean tué.

1350. — Conspiration des nobles contre Broun, ourdie par Jean, fils de Jean de Rapperschwyl.

Conjurés défaits. — R. Broun sauvé.

Le Comte prisonnier au Wellenberg.

La ville de Rapperschwyl détruite.

Déclaration de guerre de l'Autriche.

Broun demande des secours aux Waldstæten, qui reçoivent Zurich dans leur alliance, le 1^{er} mai 1351.